

Des soirées pour que Wikipédia manque un peu moins de nanas

PARITÉ Déséquilibre très marqué entre hommes et femmes

- Ce mardi, se tiendra un « wikithon » visant à créer des dizaines de profils de femmes sur l'encyclopédie collaborative en ligne.
- Seulement 18 % des biographies sur Wikipédia sont consacrées à des femmes.
- Une proportion faible, mais en augmentation.

REPORTAGE

Elles s'appellent Zoe Adamovicz, Nathalie Gaveau ou Alisa Chumachenko. Ces noms ne vous évoquent rien ? Ne cherchez pas : même Wikipédia ne les connaît pas (encore). Et pourtant, ces trois femmes ne sont pas n'importe qui. Le magazine *Forbes* les identifie parmi les femmes les plus influentes du monde de la tech en Europe. 70 % des femmes de cette liste, qui compte cinquante pointures du numérique – avec ou sans tatouons hauts – n'ont pas de page Wikipédia. Ce soir-là, dans un local du centre de Bruxelles, une quinzaine de volontaires tentent de contrer, à leur échelle, ce « gender gap » (« fossé de genre »). Un premier entraînement en vue de l'événement organisé par Be Central, « campus digital », rassemblant plusieurs start-ups et Wikimedia Belgium (une ASBL dont le but est notamment de nouer des partenariats avec des acteurs culturels pour en partager

les connaissances), ce mardi 29 janvier. Le « wikithon », intitulé « Hack the gender gap », entend en effet créer, en une soirée, un maximum de notices de femmes sur l'encyclopédie collaborative en ligne. Les personnes initiées ce soir-là aux codes de Wikipédia encadreront la centaine d'inscrits à la soirée de mardi.

« Sororité à grande échelle »

Manon Brulard, l'organisatrice de l'événement, commence par énoncer quelques règles fondamentales pour tout qui désire collaborer à l'encyclopédie en ligne : choisir une personne qui a accompli quelque chose de « notable » (« *Même si vous considérez votre grand-mère comme une personne fantastique, elle n'a pas sa place sur Wikipédia* »), ne pas faire d'autopromotion, adopter un point de vue neutre et non sexiste (pas ici de « femme de » ou « fille de »), sourcer la moindre information, écrire de façon intemporelle (ne pas utiliser des expressions comme « *il y a un an* » ou « *la semaine dernière* », par exemple). Un petit condensé de préceptes journalistiques, en fait. Bien. Mais par où commencer ? « *Editer sur Wikipédia n'est pas super facile la première fois*, concède Manon. *D'où l'importance d'être dans un espace agréable, et de recevoir l'aide des autres. Et puis, c'est nettement plus chouette de faire ça en groupe.* »

C'est en découvrant l'action

de Jesse Wade, une physicienne britannique, qui édite des centaines de pages Wikipédia pour mettre en lumière des universitaires peu visibles (femmes, personnes racisées, etc.), que Manon s'est lancée, puis a commencé à organiser des « wiki-clubs » rassemblant à chaque fois une petite dizaine de participants. « *J'aime ce sentiment de créer de la valeur positive pour le monde, s'enthousiasme-t-elle. Récemment, j'ai créé le profil d'une femme et, quand je l'ai tweeté, elle m'a envoyé un message pour me remercier. Elle était super heureuse ! Avec une page Wikipédia, leur accomplissement est reconnu par quelqu'un qui ne les connaît pas, parfois à l'autre bout du monde.* »

Cela crée une forme de sororité à plus grande échelle. » La communauté anglophone « Women in red », « Les sans pagEs » françaises ou les « Wikimujeres » hispaniques partagent ce même objectif.

L'importance des « role models »

« *Pour insérer une note, avec la source de ton information, tu vas sur cette icône* » : en quelques clics, les volontaires se familiarisent avec l'environnement de travail d'une page Wikipédia. Geert Van Pamel a l'habitude d'initier des novices à la plateforme. Véritable passionné, l'homme a créé la branche belge de Wikimedia et en est désormais le président. Il participe souvent à ce type de « wikithon » et constate depuis longtemps déjà le déséquilibre entre les hommes et les

femmes : « *C'est un vrai problème, qui est difficile à solutionner car il faut déjà attirer l'attention des femmes pour rédiger des pages. Et elles sont peu nombreuses. C'est la même chose*

avec les quizz de géographie, par exemple, sur internet, c'est très masculin... » Pourtant, tout dépend des milieux. Récemment, l'homme a formé des archivistes et des doctorants à l'utilisation de Wikidata : les femmes y étaient nettement plus nombreuses que lors des « wikithon » habituels.

« *Est-ce que je peux écrire la page d'une autre personnalité ?* », interroge Ana Seré, directrice du Wagon, une école de codage. « *J'ai l'impression de "stalker" quelqu'un, s'amuse-t-elle. Mais je ne trouve pas beaucoup d'infos sur elle.* » La pre-

mière étape est en effet de rassembler des données sur la personne à qui on consacre une page : jeunesse, études, emploi, principaux faits d'armes. Or, les sources manquent parfois. La sous-représentation

des femmes, comme de certaines minorités, est un phénomène en chaîne : si les médias ne s'y intéressent pas, difficile ensuite de nourrir un profil en ligne. C'est toute l'importance des « *role models* » : « *Plus on écrit et on lit au sujet de femmes importantes, plus on se rend compte qu'en fait elles sont nombreuses dans tel ou tel domaine, explique Manon Brulard. Et cela apparaît comme normal, accessible, d'être une femme dans la tech, dans les sciences, etc.* »

Pour information, Zoe Adamovicz est une ingénieure en

informatique, cofondatrice et CEO de Neufund, une plateforme blockchain pour investisseurs qui a, à ce jour, déjà levé 14 millions de dollars. Nathalie Gaveau est une entrepreneuse française qui a vendu son premier site d'e-commerce PriceMinister pour 230 millions de dollars. Elle dirige désormais Shopcade, une application de shopping en ligne, qu'elle a créée et qui fait partie du groupe Lagardère. Leurs pages Wikipédia sont en cours d'élaboration. Alisa Chumachenko est une entrepreneuse lituanienne, créatrice de deux entreprises de jeux en ligne. Suite à la soirée « wikithon » à laquelle nous avons assisté, Manon Brulard a mis en ligne sa page Wikipédia... ■

ELODIE BLOGIE

EN CHIFFRES

90 %

L'immense majorité des contributeurs de l'encyclopédie en ligne est constituée d'hommes.

281.119

D'après les derniers chiffres publiés en janvier 2019, le Wikipédia en anglais comptabilise 281.119 notices de femmes. Pas si mal ?

18 %

Lors du dernier recensement, Wikipédia comptait au total 1.576.951 profils. En réalité, seuls 17,8 % des biographies sont donc consacrés à des femmes. Cette proportion évolue néanmoins. L'année précédente, elle n'était que de 14 %.

E.BL.